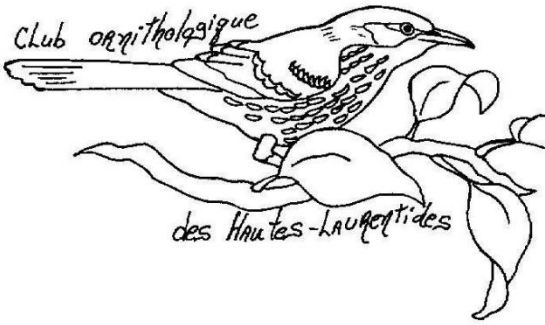


Le Moqueur

 # 92 VOL 24, NO 3 septembre 2011

© Rlauzon '11

Club ornithologique des Hautes Laurentides

Adresse : C.p. 4407, Mont- Tremblant, QC J8E 1A1
Courriel : cohl.info@gmail.com
Site Internet : http://lemoqueur.com/accueil.html

Le Moqueur, septembre 2011
Journal # 92, Vol 24, No 3

ISSN 1183-0530
Dépôt légal D 391334

Édition et montage du journal
Lucie Brossard

Collaborateurs
Thérèse Bélisle, Michel Delhaes,
Émilie Dorion, Renée Filion, Georges Gagné,
Gérald Gauthier, Suzanne Maillé,
Solange Miljours, Éric Normandeau,
Denyse Perreault, Richard Plamondon,
France Pouliot et Michel Renaud

Photographes
Pierre Bannon, Michel Delhaes,
Renée Filion, Georges Gagné, Diane Gérard,
Roger Lauzon, Patrick Leclerc
Suzanne Maillé et Michel Renaud

Première page
Macreuse brune, Lac-des-Iles près de
Mont–Laurier, photo de Roger Lauzon

Impression
Photocopie Illico

Conseil Administratif

Michel Renaud,	président	819-688-3333
Suzanne Maillé,	v-présidente	819-425-8296
Michel Delhaes,	secrétaire	819-429-5989
Thérèse Bélisle,	trésorière	819-681-1993
Lucie Brossard,	éditrice	819-429-5989
Georges Gagné,	directeur	819-429-5143

Conférences mensuelles

Troisième (3e) mardi du mois à 19h30
Prochaines : octobre et novembre 2011
Polyvalente Curé-Mercure, local B-112,
700, boul du Docteur-Gervais, Mont-Tremblant.

Georges Gagné et Suzanne Maillé

Comités du C.O.H.L

Site web «Le Moqueur»
Gérald Gauthier

Nichoirs Merlebleus
Lucie Brossard
Michel Delhaes
Lise Gohier
Richard Plamondon
Yvon Provost
Christiane Savignac

Nichoirs canards
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance
Michel Renaud
Claude Talbot

Route de hiboux nocturnes
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance
France Lamy
Éric Normandeau
Michel Renaud

Lac Héron
André Bouchard
Robert Decelles
Claudine Lafrance

Suivi du martinet ramoneur
Thérèse Bélisle
Joyce Gallant
Antonio Galparsoro
Ginette Henri
Ginette Lagacé
Éric Normandeau
Michel Renaud
Jacques Rousseau
Michelle Vanchestein

Compilation des feuillets d'observations
Éric Normandeau

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par les membres du c.a. du COHL n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Mot de l'éditrice

Bonjour,

Bien oui ! L'été est presque fini, mais nos automnes sont si beaux, donc, à nous d'en profiter.

Encore une fois, nous vous avons concocté un journal qui, je l'espère, sera vous plaire.

Nous vous invitons à lire les articles qui vous racontent nos observations et sorties de l'été. Vous trouverez nos bilans d'observations et d'excursions ainsi que ceux de deux organismes qui ont à cœur la conservation des oiseaux. Nous vous convions à d'autres sorties automnales et hivernales et, bien sûr, à nos réunions mensuelles. Jeux, suggestions de lectures, articles divers, incluant les pages de vos photos, complètent votre journal Le Moqueur. Nous avons inclus, cette fois-ci, la feuille à colorer du Moqueur roux emblème du COHL.

J'aimerais remercier personnellement tous mes collaborateurs qui, depuis deux ans, nous écrivent ou corrigent des articles, nous dénichent des textes intéressants et, souvent les traduisent, nous envoient des photos ou nous préparent des jeux amusants et éducatifs. Merci beaucoup de votre aide.

Nous aimons recevoir vos articles et vos photos. Nous avons besoin de votre collaboration. C'est vous qui faites du journal Le Moqueur votre journal !

Bonne lecture de ~~notre,~~ oups, votre journal…

Lucie Brossard, éditrice

P.S. : nous aimerions rappeler aux membres de nous informer de tout changement d'adresse civique, numéro de téléphone et d'adresse courriel pour nous permettre de leur transmettre les informations du COHL. Merci.

TABLE DES MATIÈRES

le Mot Du Président 4
Saviez-Vous Que…..... 4
Cohabitation Faucon Pèlerin 5
Recensement Des Oiseaux De Noël..... 5
Farniente : L'art De Ne Rien Faire…Ou Presque !..... 6
Parc Écologique De La Péninsule Acadienne 7
Photos D'oiseaux Des Membres 8
Les Mots Du Geai Bleu 12
Proverbe Camouflé 13
Remerciements .....13, 19 et 23
Centre D'interprétation De La Nature Et Marais Laperrière 14
Recensement D'oiseaux Printemps..... 15
Ces Petits Colibris 18
La Nature 18
Gray Valley, La Magnifique 19
Excursion Automnale 20
Excursions Au Parc National Du Mont-Tremblant 20
Prochaines Conférences 21
Bilan Des Observations De L'été 22
Le Coin Lecture Et Détente 24
Les Feuillets D'observation Et La Banque Époq 24
Ces Ornithologues 25
Nyctale De Tengmalm.....25
Déclin Des Oiseaux.....26
Projet Feederwatch 29
Solution Des Jeux 29
Atlas Des Oiseaux Nicheurs Du Québec.....30
La Vraie Nature Des Oiseaux.....30
Adresses Utiles 30

Le mot du président

Quel bel été, n'est-ce pas? Cette phrase, je l'ai entendue plusieurs fois depuis quelques semaines. Et, comme vous, j'ai profité de cette belle température pour me reposer, jardiner, randonner en canot et à pied et, évidemment, observer les oiseaux.

Un été qui a probablement été profitable pour la reproduction des oiseaux. Dans ma cour, les Merles d'Amérique ont eu deux nichées. Une couvée de Jaseur d'Amérique était en cours voilà quelques jours seulement, étonnant à cette période! Et une première, cet été, un couple de Cardinal rouge a réussi sa nichée chez Dyane Chassé à Huberdeau.

De votre côté, avez-vous des observations étonnantes à nous rapporter ou encore, des observations plaisantes à nous raconter? Est-ce que vous avez pris des photos d'oiseaux autour de la maison ou sur le lac que vous aimeriez partager?

À nos prochaines réunions, nous aurons l'occasion de partager nos observations et nos expériences personnelles. Nous répondrons à vos questions et nous vous donnerons plus de détails sur les activités à venir. Vous trouverez dans les pages de ce journal les détails de nos conférences d'octobre et de novembre.

Chaque année, je suis surpris de constater que certaines espèces d'oiseaux débutent leur migration en août. Les Martinets ramoneurs et les hirondelles sont de bons exemples de ce phénomène. Ils quittent leur territoire de reproduction au cours du mois d'août et se regroupent pour amorcer leur long voyage vers les aires d'hivernage à des milliers de kilomètres. Ceux d'entre nous qui iront en voyage dans le Sud les verront peut-être à Cuba, au Costa Rica ou au Pérou.

L'automne, avec ses multiples déplacements d'oiseaux et ses tempêtes, est l'occasion d'observer des raretés. L'automne dernier nous observions un Héron garde-boeufs dans les champs de Brébeuf. En décembre une Grive à collier, espèce provenant de l'Ouest canadien, était observée au Lac Nominingue.

Alors je vous invite à ouvrir l'œil car parmi les Bernaches du Canada, il y aura peut-être une Bernache cravant ou des Oies des Neiges. Je vous invite aussi à nous communiquer rapidement vos observations (nos coordonnées sont à la page 2 de ce journal). Prenez en note les détails de votre observation et, si possible, une photo.

Bonnes observations!

Michel Renaud, président

Saviez-vous que ...

À leur naissance, les macreuses, l'oiseau en page couverture, vivent en eau douce quelques jours se nourrissant de moules et de larves d'insectes avant d'aller vivre en eau salée.

COHABITATION FAUCON PÈLERIN – GRIMPEURS, 2011
PAROIS D'ESCALADE DU MONT LAROSE, MONTCALM (WEIR), LAURENTIDES

Faucon pèlerin avec trois œufs, avril 2010, photo de Patrick Leclerc

Depuis le 1er août, les restrictions d'usage visant certaines voies[1] d'escalade du mont Larose sont levées.

Ces restrictions avaient pour but de protéger un site de nidification de Faucons pèlerins découvert dans ce secteur le 3 avril dernier. Le suivi hebdomadaire effectué par le club ornithologique des Hautes-Laurentides (membre de Regroupement QuébecOiseaux) a permis de confirmer l'envol de deux fauconneaux. Rappelons qu'en 2010, la mise en place de mesures similaires avait permis aux faucons d'élever trois jeunes.

Le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, le Club ornithologique des Hautes–Laurentides, le Regroupement QuébecOiseaux, le Club des Montagnards Laurentiens (CML) et la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade (FQME), remercient les grimpeurs qui ont respecté les restrictions d'escalade et ainsi favorisé la reproduction de cette espèce menacée.

Les résultats de 2010 et de 2011 nous démontrent que la cohabitation entre le Faucon pèlerin et les grimpeurs sur les parois du mont Larose est possible.

Réf. 1 : Les voies visées étaient Framboise (#13), Grand Éperon (#12) et la dernière longueur de la Ligne Jaune (#10) du secteur Ligne Jaune et toutes les voies du secteur 10 000 Zoulous.

Recensement des oiseaux de Noël
le 17 décembre 2011

Tous les membres du club sont invités le 17 décembre à faire le décompte des oiseaux qu'ils observeront. Que ce soit à la maison à vos mangeoires, en randonnée pédestre, à skis ou en raquettes, vous pouvez faire votre décompte. Notez pour chaque endroit, les espèces et le nombre d'oiseaux observés, votre nom, le nombre d'observateurs et le temps d'observation. Vous pouvez utiliser le **feuillet d'observation ci-joint**.

Des personnes seront identifiées à la réunion du 15 novembre et par courriel pour parcourir certains secteurs du territoire du club (Lac–Nomininguе, Rivière-Rouge, L'Ascension, Mont-Tremblant, Brébeuf, Huberdeau, Arundel, Saint-Faustin-Lac-Carré, Val-Morin, Saint-Donat, Saint–Adolphe–d'Howard. Si vous le désirez, vous pourrez vous joindre à elles.

Tous les participants pourront se rencontrer à 15h00 à Mont-Tremblant à un endroit qui sera déterminé à la réunion du 15 novembre et transmis par courriel à tous les membres. Nous compilerons les feuillets disponibles et discuterons de nos observations avec un café chaud et un dessert. En cas de mauvais temps, l'activité sera remise au lendemain.

Durbec des sapins, photo prise par Georges Gagné

Ceux et celles qui ne pourront être présents devront nous transmettre leurs résultats
par courriel : cohl.info@gmail.com
par téléphone : Michel Renaud 819 688-3333
par la poste : COHL, a/s de Michel Renaud,
c.p. 4407, Mont-Tremblant, QC J8E 1A1

Notez que les résultats seront présentés à l'occasion du souper des membres le 17 janvier 2012.

Farniente : l'art de ne rien faire…ou presque !

par Denyse Perreault

Mercredi, 20 juillet. Il fait (très) beau. Verdure verte coiffée d'un ciel plus bleu que bleu, petits et gros nuages blancs et paresseux qui dérivent au gré de la fantaisie d'un petit vent coquin qui vient rafraîchir l'heureuse paresseuse qui se dit qu'elle va enfin pouvoir se la couler douce dans son hamac… à la même vitesse que les blancs nuages petits et gros qui… et que… Bref. La totale ! Avec un livre idoine, bien sûr ! C'est-à-dire pas trop dur pour les neurones qui sont eux aussi en vacances…ou presque !

Je suis bien étendue, j'ouvre le bouquin et je constate soudain que le bleu de l'azur est littéralement troué par un concert sonore dont la note dominante est l'impatience. Je ne sais plus comment on traduit le « eille, eille, eille, j'ai faim ! » d'un petit qui quête sa pitance, mais je constate rapidement que la source émettrice se trouve pas très loin de la maison, perchée dans un arbre mort sur lequel j'ai une vue imprenable… Mais juste assez loin pour que je n'aie d'autre choix que de me lever pour aller chercher les jumelles à l'intérieur de la maison. Avez-vous remarqué qu'à chaque fois qu'on sort dehors sans jumelles ou sans appareil photo, il se passe quelque chose… ou presque ?

Je reviens m'étendre, j'ajuste les jumelles et repère le gros moineau qui « eille, ieille, eille, j'ai faim ! ». C'est un faucon. Belle petite larme à l'œil, bien visible lorsqu'il daigne tourner la bonne partie de son anatomie vers moi. Un faucon, donc ! Wow ! qui est visiblement en train de réclamer sa pitance à un pôvre adulte qui n'a d'autre choix que de parcourir le ciel plus bleu que bleu, où dérivent les petits et gros nuages… Bref. Monsieur faucon ou Madame faucon (je ne sais plus trop qui a la charge du nourrissage chez les faucons et après tout, je suis en vacances…), s'échine à ramener des proies à sa progéniture qui me fait irrésistiblement penser au tonneau des Danaïdes. Vous savez, celui qui n'a pas de fond !

Lorsqu'on a des connaissances minimes, ne serait-ce que visuelles, en matière de fauconnerie, on ne peut, bien sûr, identifier au premier coup d'œil… ou d'oreille, comme quelqu'une que je ne nommerai pas ici (Salut, Suzanne! Comment ça va?), les faucons qui daignent s'installer dans notre champ de vision… ou d'ouïe.

Bon! Me revoilà obligée de me lever à nouveau, d'entrer dans la maison pour dénicher le bouquin d'identification qui me permettra peut-être de déterminer si j'ai affaire à une crécerelle ou à un émerillon. Les moineaux de tout acabit ayant, comme chacun sait, de nettes tendances à l'indépendance aviaire, je n'arriverai pas à déterminer de qui au juste il s'agit. Regarder un pareil moineau avec des jumelles, fausse un peu la perspective. Il est gros comment, au juste ? S'approcher de ce que l'on pourrait appeler l'aire de nourrissage relève de la « pasfinerie ». Pourquoi déranger le gros bébé qui enfile les proies à la vitesse où son parent, décidément très vaillant, les lui ramène ?

Bon, crécerelle ou émerillon ? Bof ! C'est un faucon, non ? Et puis après tout, je suis en vacances. N'empêche, j'aurais bien aimé le savoir…

À défaut, je pourrai, le dimanche 7 août, me vanter d'avoir pu, au premier coup d'œil, identifier à deux reprises un certain groupe de moineaux. J'ai nommé les urubus qui parsèment le ciel d'Arundel et de La Conception. Premier cas : dans un champ, sur la 327, je repère quelque sept ou huit silhouettes perchées sur une clôture, dont une qui ouvre les ailes de manière caractéristique. «Tiens, des urubus perchés » ! Peu de temps après, sur la 117, quelque part je ne sais plus où dans les parages de La Conception, j'en revois cette fois trois, commodément installés, côte à côte, sur une autre clôture très très très proche de la route. En ce dimanche des urubus perchés, je peux donc me vanter d'avoir pu identifier, en un clin d'œil, quelques représentants de la gent ailée…

Après tout, on fait ce qu'on peut… surtout quand la gent aviaire coopère !

Parc écologique de la Péninsule acadienne

par Lucie Brossard

Bihoreau gris, photo prise par Michel Delhaes

En juillet, j'ai visité ma sœur qui demeure à Bertrand, Nouveau-Brunswick. Ça fait plus de 35 ans que je rends visite à mes acadiens favoris et que j'admire la nature du Nouveau–Brunswick. Lors du Congrès mondial des Acadiens, en août 2009, la ville de Bertrand avait demandé à une de ses concitoyennes d'organiser un site d'observation au pont Rouge où j'ai observé deux pygargues à tête blanche (le père et son rejeton). En discutant avec notre hôtesse, c'est là que j'ai appris qu'il y avait un parc écologique pas loin sur l'Île Lamèque.

Deux ans plus tard, nous sommes allés visiter le Parc écologique de la Péninsule acadienne à Lamèque. En arrivant au centre d'accueil, nous sommes reçus par Monica Plourde. Elle nous informe que l'Éco-Parc offre des visites guidées à tous les jours. Ouvert le 7 juillet 2001, l'Éco-Parc est le seul parc écologique de la Péninsule acadienne reconnu dans la province. Elle nous présente notre guide, Éric Lanteigne et nous souhaite une belle visite.

Éric nous résume brièvement l'historique et la mission du Parc écologique de la Péninsule acadienne. Nous avons appris que Le Bihoreau gris est l'emblème officiel de l'Éco-parc et que depuis l'ouverture, 112 espèces d'oiseaux ont été observés. En plus des oiseaux, on peut voir plus de 150 espèces de plantes indigènes dont presque toutes les fleurs emblèmes des provinces Canada. On y retrouve notre iris versicolore. La mission du Parc est l'éducation à la protection de l'environnement et des habitats fragiles par le biais d'activités récréatives et amusantes.

Nous avons commencé la visite guidée du parc par son centre d'interprétation qui nous présente les cinq écosystèmes de la Péninsule acadienne qui sont :

L'estuaire, milieu où l'eau douce des rivières et des ruisseaux rencontre l'eau salée de la mer.

Les plages de sable et ses dunes, milieux très fragiles qui jouent un rôle important dans l'écosystème côtier.

Les marais salés, dans la Péninsule acadienne ils sont surtout faits de fines bandes de végétation bordant les lagunes et les rives basses des estuaires.

La tourbière, dont la grande majorité est ombrothrophe caractérisée par sa forme en dôme qui reçoit ses nutriments que par l'eau des précipitations, joue un rôle important dans le cycle de l'eau.

La forêt acadienne qui est surtout composée de conifères parsemée de forêt mixte.

Le Parc possède des plates-formes pour les familles de Balbuzards pêcheurs et au centre d'interprétation nous pouvons les observer de près grâce à une caméra avec moniteur placé près d'un des nids.

Puis nous continuons notre visite à l'extérieur et traversons une passerelle d'où nous observons un Grand Héron, des Sternes pierregarin, des Canards noir, des Canards colvert, des Goélands à bec cerclé et les fameux Bihoreaux gris.

Nous poursuivons notre randonnée dans un sentier au milieu de la forêt. Notre guide nous renseigne sur la flore et nous fait connaître les propriétés de plusieurs plantes. Nous observons aussi d'autres oiseaux comme des Parulines à croupion jaune, des Pics flamboyants dont deux juvéniles, une Grive solitaire, des Chardonnerets jaunes et des Mésanges à tête noire (oiseau emblème du Nouveau-Brunswick). Nous avons passé beaucoup de temps à admirer les Balbuzards pêcheurs dans leur nid et en vol au dessus de nos têtes. Quel beau spectacle!

Nous avons terminé notre visite par l'arboretum qui est une exposition de 27 espèces d'arbres indigènes de la Péninsule acadienne avec panneaux explicatifs.

Sterne pierregarin,
photo prise par Michel Delhaes

Nous sommes retournés au Centre d'accueil et avons rencontré Roland Robichaud guide naturaliste en chef qui nous a remis la liste des 112 oiseaux de l'Éco-Parc. Nous retournerons dans ce magnifique Éco-Parc pour découvrir d'autres espèces d'oiseaux.

Photos d'oiseaux des membres

C'est votre page

Une espèce rare, un comportement particulier ou un oiseau familier,
Envoyez-nous vos photos. Précisez le lieu, la date et autres renseignements pertinents

Erratum : En juin, nous avions mentionné que cette photo représentait une Jaseur d'Amérique, en réalité c'est un Jaseur boréal. Les deux espèces sont très semblables. Nous remarquons sur la photo, prise par Renée Filion de Val–Morin, qu'au bout de l'aile les rémiges sont marquées de blanc et de jaune typique du boréal. ►

◄ Le 4 juillet, Dyane Chassé nous confirmait la nidification du Cardinal rouge dans sa haie de cèdres à Huberdeau, une première dans le territoire du club. De cette nidification, deux oisillons sont nés. Voici la photo d'un des juvéniles. Les deux individus sont venus avec le mâle à la mangeoire de Dyane. ▼

Dyane a aussi pris une photo d'un Cardinal à poitrine rose. ►

Ces Plongeons huard ont été photographiés par Normand Galipeau à la zec Maison de Pierre à l'Ascension le 26 juillet. ▼

◄ Voici trois clichés de Moucherolles phébi pris par Guy Charbonneau le 9 juillet à la Pourvoirie Baroux. ▼ ►

Cet été, Suzanne Maillé a pris de belles photos. En voici trois.

Petite Buse à la zec Maison de Pierre à l'Ascension. ►

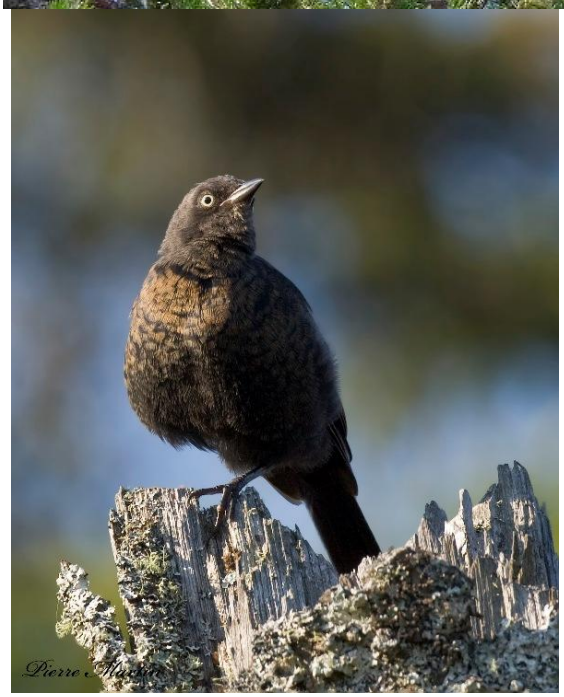
À Brébeuf Cardinal mâle à poitrine rose ▲ et Paruline à tête cendrée. ►

Georges Gagné a photographié en juin cette Paruline à flancs marron juvénile ►
et ce Passerin indigo. ▼

Notre ami Georges a aussi pris ce Faucon émerillon en train de manger sa proie. ▼

◄Cet autre Faucon émerillon a été photographié par Marie France Malette.

En août, Pierre Martin a pris ces photos à St–Donat Chemin du Nordet près du pont de la rivière St–Michel.



◄ Il s'agit d'un quiscale bronzé juvénile. ►

Quelques unes des photos prises cet été à Saint-Rémi-D'Amherst par Diane Gérard,

▲ Geai bleu

Colibri à gorge rubis ►

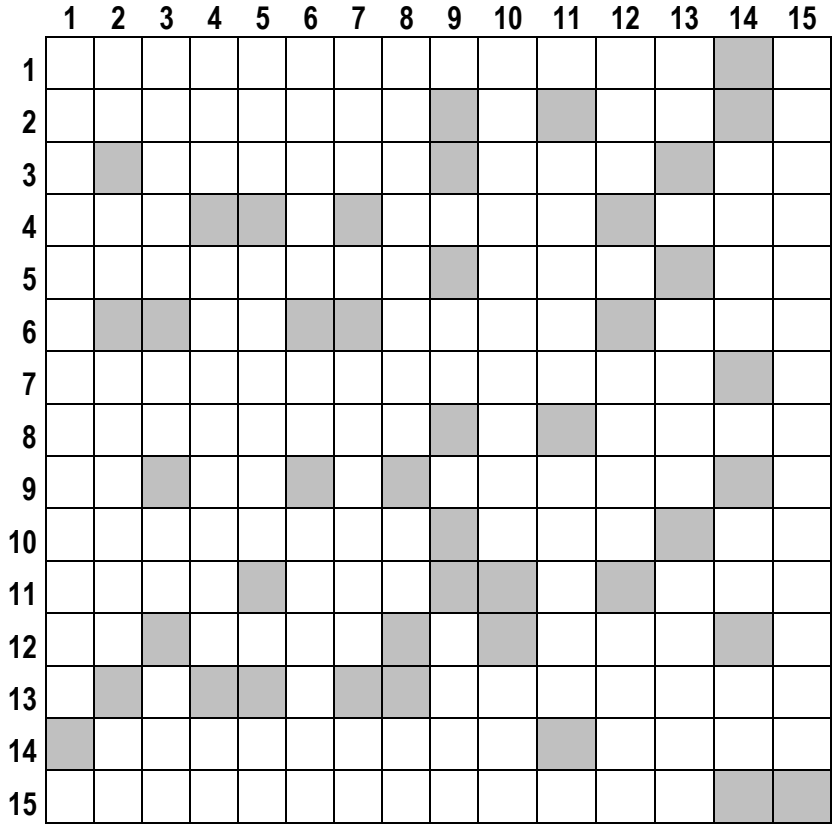
▲ Roselin pourpré

Jaseur Boréal ▲

◄ Maman Cardinal à poitrine rose donne la becquée à son petit

LES MOTS DU GEAI BLEU

''' LES BARBOTTEURS ''



HORIZONTALEMENT

1.	Petit Barbotteur (B.) au bec en cuillère.
2.	Sous-famille des Barbotteurs - Pascal.
3.	Couleur d'ailes de Sarcelle - Nouveau pays
	industrialisé - Brome.
4.	Volcan japonais - Loin de l'amont - Arme de tir.
5.	Étament de nouveau - Demi rognon! - Union
	européenne.
6.	Nickel - Langue parlée au Pakistan - Province
	maritime.
7.	Le plus beau Barbotteur ?
8.	Chapelle - Héroïne grecque.
9.	Mesure chinoise - Romains - Canard B. élancé
	à longue queue pointue.
10.	Jour - Réseau express régional - Marque la surprise.
11.	Mer - Zone de libre-échange - Monarque.
12.	Note - Isolé - Mèche de cheveux.
13.	Tard en été, les B. mâles prennent ce plumage terne.
14.	Les B. s'envolent ainsi... - Tribunal.
15.	B. gris à croupion noir, avec un miroir blanc.

VERTICALEMENT

1.	B. à la tête vert luisant.
2.	Année - Sélénium - Affluent de la Garonne -
	Du verbe aller.
3.	Personne de très petite taille - Interjection - Négation - Monnaie.
4.	Association touristique des Laurentides -
	Famille des B. - Roulement bref.
5.	Du verbe rire - Celui des B. est iridescent - Tour.
6.	Noeud mélangé! - Préfixe - Délayée à l'envers.
7.	Homme politique français - Reliure - Centimètre cube.
8.	Les os - C'est-à-dire - Interjection.
9.	Radium - Compte d'épargne libre d'impôt.
10.	B. très sombre au miroir violet - Pied de vigne.
11.	Personne fruste - Fusil.
12.	Inflorescence - Jour précédent - Tendance à
	ingérer des substances non comestibles.
13.	Possessif - Totalité inversée - Poulet corrompu.
14.	Canard B. de la Floride et du Texas -
	Lac des Pyrénées - "Au vu et au _ _".
15.	B. au nom de saison.

Références : PETERSON, R. T., "Le Guide des oiseaux du Québec" (1999)
Le PETIT LAROUSSE (2003)

PROVERBE CAMOUFLÉ

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case grise.

Thème : Proverbe suisse

Q C U	E L U S	E I	S V	I O O P	E L N N	T T U U	S X	L L	D E E P	I U S	B C R	P S E	C L

REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

Centre d'interprétation de la nature et marais Laperrière

par Lucie Brossard

Au mois d'août, nous avons fait un très beau voyage dans le Témiscamingue, région magnifique. Nous avons campé à Duhamel-ouest, non loin de Ville-Marie.

Le guide touristique du coin nous invitait à visiter le Centre d'interprétation de la nature et le Marais Laperrière. Nous avons donc accepté l'invitation et sommes allés en premier au Centre d'interprétation.

Devant le Centre d'interprétation qui abrite aussi les bureaux de la municipalité, nous sommes éblouis par l'immense champ de tournesols. Près de l'entrée, plusieurs abreuvoirs ont été installés pour la grande joie des Colibris à gorge rubis qui volent et s'abreuvent tout en se chamaillant.

Au Centre, nous sommes accueillis par notre hôtesse Marie-Paule qui nous informe et nous guide tout le long de notre visite. Elle nous explique que le Centre et le marais ont été conçus grâce à l'aide de la biologiste Martine Aumond. Le Centre d'interprétation de la nature est l'endroit idéal pour parfaire nos connaissances sur la flore et la faune des milieux humides. Les expositions explorent différents thèmes tels que les insectes, les grenouilles, les plantes, les champignons, les poissons et, bien sûr, les oiseaux. Nous étions plongés dans l'atmosphère du marais grâce aux murales, réalisées par des artistes régionaux, qui représentent le marais dans toute sa splendeur. Nous avons vu plusieurs animaux naturalisés qui habitent le marais.

Le Marais Laperrière est un des rares endroits au Québec où l'on bague les passereaux et les Petites Nyctales. Lors de la période de baguage des Petites Nyctales, vous pouvez suivre le processus avec Jonathan Fréchette de la Société d'ornithologie du Témiscamingue qui habite au Lac Laperrière. Au Centre, nous avons visionné deux films sur le baguage des oiseaux du Marais. Nous avons pu voir à l'œuvre Martine et Jonathan qui nous démontrent la prise des oiseaux dans les filets jusqu'au moment de leur remise en liberté après avoir été bagués. Dans un des films, certains visiteurs présents à cette activité ont trouvé leur expérience exceptionnelle. Ils ont pu prendre une Petite Nyctale et poser leurs questions tout en suivant le processus.

Après notre visite du centre, Marie-Paule nous a prêté un guide d'information sur le circuit du marais. Elle nous explique que le Marais Laperrière est un site protégé. J'ai lu par après que ce site était protégé en vertu d'ententes avec la Fondation de la faune du Québec (FFQ). La FFQ est un organisme sans but lucratif, mandataire du gouvernement du Québec, qui relève du ministre des Ressources naturelles et de la Faune. Elle a pour mandat de promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de son habitat. Le Marais Laperrière, d'une superficie de 53,4 hectares, est un milieu de vie très riche et diversifié. Il agit comme filtre et comme éponge sur l'eau du lac Laperrière en améliorant sa qualité et en stabilisant son niveau.

Le mannequin, conçu par l'artiste Francine Marcotte, représente Jonathan Fréchette baguant une Petite Nyctale, photo prise par Michel Delhaes

Nous nous sommes rendus au Marais Laperrière en voiture car l'accès à partir du centre est maintenant fermé. Nous nous stationnons devant la Station de Baguage du Marais Laperrière. Jumelles et appareil photo en mains, nous partons parcourir les sentiers du marais. Une belle promenade dans un sentier très bien aménagé et parsemé de panneaux d'information, c'est toujours agréable. On y trouve une tour d'observation, une grande passerelle, une

station d'écoute, une aire de pique-nique et quelques bancs. À chacun de ces bancs, nous devons trouver des nichoirs d'oiseaux ou de chauves-souris cachés dans la forêt; une affiche indique le nombre de nichoirs à découvrir. Nous passons du sentier au marais, puis à un sous-bois formé de fougères à l'autruche impressionnantes, suivi de la forêt mixte typique du Témiscamingue Nous effectuons une halte contemplative à la station d'écoute en quête d'un des nombreux animaux dissimulés dans le marais, comme la tortue peinte et une des 150 espèces d'oiseaux dont le Bruant de Le Conte, la Chouette rayée et le Hibou des marais. Nous n'avons pas vu beaucoup d'espèces d'oiseaux: était-ce dû à la chaleur ou aux enfants enjoués qui nous précédaient. Nous n'avons observé qu'une Paruline à joues grises, deux Gélinottes huppés, un Bruant des marais, quelques Mésanges à tête noire et, sans oublier, les Colibris à gorge rubis vus à l'entrée du centre.

Le centre et le marais traitent de plusieurs sujets passionnants. La visite nous a comblés.

PARC NATIONAL DU MONT-TREMBLANT
RECENSEMENT D'OISEAUX PRINTEMPS 2011

par Émilie Dorion, Tech. faune, chef d'équipe des gardes-parc naturalistes

Tel que promis, voici la liste des espèces d'oiseaux observées lors du recensement des 28 mai et 29 mai derniers. 21 personnes, réparties en 10 équipes, ont visité divers habitats un peu partout à travers le parc : divers sites et sentiers des secteurs de la Pimbina, de la Diable et de L'Assomption dont la Cachée, l'entrée nord par la Macaza, lac Monroe, le Boulé, lac Escalier, lac des Cyprès.

94 espèces ont été recensées, une faible diversité d'espèces pour nos recensements printaniers depuis 2003 (entre 95 et 113 espèces selon les années), mais plusieurs observations particulièrement intéressantes. Les faits marquants de cette année : Robert Descelles et Claudine Lafrance ont vu à eux seuls 69 des 94 espèces recensées! Ensuite, plusieurs observations d'espèces rarement observées dont la Sarcelle d'hiver, la Pie-grièche grise, la Paruline des pins, à couronne rousse et rayée. Enfin, des participants ont entendu les vocalises de 2 Gallinules poule d'eau dans le marais du nord du lac de l'Assomption, ce qui constitue une première mention pour le parc.

Félicitation à madame Thérèse Bélisle de Mont–Tremblant qui a remporté le prix de participation, soit un bon d'achat de 50 $ échangeable dans le réseau Sépaq.

Merci à tous pour votre collaboration des plus appréciées. Elle contribue à une meilleure connaissance de la biodiversité du parc national du Mont-Tremblant et à sa conservation.

J'en profite également pour vous inviter à notre activité découverte « Kayak de mer avec les huards » qui a lieu tous les samedis dans le secteur de la Diable : http://www.sepaq.com/pq/mot/ , section Activités Découverte.

Au plaisir de vous accueillir à nouveau au parc national du Mont–Tremblant.

Parc national du Mont-Tremblant
Conserver. Protéger. Découvrir.

RECENSEMENT D'OISEAUX PRINTEMPS 2011
28 et 29 mai – 94 ESPÈCES
(Total depuis 2003 : 147 espèces)

RÉSEAU Sépaq 2010
Entreprise touristique de l'année au Canada

ESPÈCES	PAR SECTEUR			
	LA DIABLE	LA PIMBINA	L'ASSOMPTION	TOTAL
Bernache du Canada	X		X	
Canard branchu		X		
Canard noir	X	X		
Canard colvert			X	
Sarcelle d'hiver			X	
Fuligule à collier	X	X		
Garrot à oeil d'or	X	X		
Harle couronné	X	X		
Grand Harle	X		X	
Gélinotte huppée	X	X	X	
Plongeon huard	X	X	X	
Butor d'Amérique	X		X	
Grand Héron	X	X	X	
Urubu à tête rouge	X	X		
Pygargue à tête blanche		X		
Épervier brun	X	X		
Petite Buse	X	X	X	
Buse à queue rousse			X	
Faucon émerillon	X		X	
Chevalier grivelé	X	X	X	
Gallinule poule-d'eau			X	
Bécassine de Wilson	X			
Bécasse d'Amérique	X			
Goéland argenté	X	X		
Pigeon biset			X	
Grand-duc d'Amérique	X			
Chouette rayée	X			
Colibri à gorge rubis	X	X	X	
Martin-pêcheur d'Amérique	X	X	X	
Pic maculé	X		X	
Pic mineur		X		
Pic chevelu	X	X	X	
Pic à dos noir		X		
Pic flamboyant	X	X	X	
Grand Pic	X		X	
Moucherolle à côtés olive	X			
Moucherolle à ventre jaune			X	
Moucherolle des aulnes	X		X	
Moucherolle tchébec	X	X		
Pie-grièche grise			X	
Viréo à tête bleue	X	X	X	
Viréo de Philadelphie	X			
Viréo aux yeux rouges	X	X	X	
Mésangeai du Canada		X	X	
Geai bleu	X	X	X	
Corneille d'Amérique	X	X	X	
Grand Corbeau	X	X	X	

ESPÈCES	PAR SECTEUR			
	LA DIABLE	LA PIMBINA	L'ASSOMPTION	TOTAL
Hirondelle bicolore	X		X	
Mésange à tête noire	X	X	X	
Mésange à tête brune		X		
Sittelle à poitrine rousse	X	X	X	
Grimpereau brun	X	X		
Troglodyte mignon	X	X	X	
Roitelet à couronne dorée	X	X	X	
Roitelet à couronne rubis	X	X	X	
Grive fauve		X	X	
Grive à dos olive	X	X	X	
Grive solitaire	X	X	X	
Merle d'Amérique	X	X	X	
Jaseur d'Amérique	X		X	
Paruline obscure		X		
Paruline à joues grises	X	X	X	
Paruline à collier	X	X	X	
Paruline jaune	X		X	
Paruline à flancs marron	X	X	X	
Paruline à tête cendrée	X	X	X	
Paruline tigrée	X	X		
Paruline bleue	X	X	X	
Paruline à croupion jaune	X	X	X	
Paruline à gorge noire	X	X	X	
Paruline à gorge orangée	X	X	X	
Paruline des pins			X	
Paruline à couronne rousse		X		
Paruline à poitrine baie	X			
Paruline rayée	X			
Paruline noir et blanc	X	X		
Paruline flamboyante	X	X		
Paruline couronnée	X	X	X	
Paruline des ruisseaux	X	X	X	
Paruline triste	X			
Paruline masquée	X	X	X	
Paruline du Canada	X	X	X	
Bruant familier	X			
Bruant chanteur	X	X	X	
Bruant des marais	X		X	
Bruant à gorge blanche	X	X	X	
Junco ardoisé	X	X	X	
Piranga écarlate	X			
Cardinal à poitrine rose	X		X	
Carouge à épaulettes	X	X	X	
Quiscale bronzé	X	X	X	
Roselin pourpré	X	X	X	
Chardonneret jaune	X	X	X	
Gros-bec errant			X	
NOMBRE D'ESPÈCES	76	62	64	94
NOMBRE D'OBSERVATEURS				21

Ces petits colibris…

Texte et photos de Renée Filion

Comme chaque année, au début mai, l'arrivée des colibris m'enchante. J'ose croire que le même couple revient, année après année, choisissant ce lieu aménagé avec tant de soin et d'amour, pour eux tout spécialement. Ils y trouvent leurs fleurs préférées, des abreuvoirs, une forêt et plusieurs endroits pour se percher et «relaxer».

Le mâle préfère s'abreuver à l'abreuvoir en avant tandis que la femelle choisit celui du côté. C'est la routine jusqu'à l'arrivée des petits et des colibris du voisinage. C'est à ce moment que les jeux, les disputes et les danses commencent. C'est une réelle passion pour moi d'observer leur comportement et d'entendre leur petit cri.

Cette année, quelque temps après leur arrivée, mes yeux imaginaient voir la femelle plus grosse. Peut-être allait-elle accoucher bientôt ? Elle venait boire tellement souvent. Un jour, je trouve le mâle sur le gazon…mort…il vient de mourir puisqu'il est encore chaud…c'est horrible…je ne peux pas croire ce que je vois…je suis triste…je suis en colère…je ne veux pas…pourquoi ? Qu'est-il arrivé? Puis les jours passent et je n'ai jamais revu la femelle !

J'ai pensé visiter tous mes voisins pour les informer sur la façon d'entretenir un abreuvoir pour colibri et pour leur donner la recette d'eau sucrée…mais je ne connais pas la cause réelle de cette mort et de cette disparition et ce n'est pas mon genre de faire du porte à porte.

J'ai vécu mon deuil. Leur présence constante était une véritable joie pour moi : petits sons, battements d'ailes, vol sur place en me regardant, leur couleur, leur taille, leurs jeux, tout me manquait terriblement.

Je gardais tout de même espoir puisque la monarde commençait à fleurir. Suivrait ensuite la lobélie cardinale, la préférée des colibris ; aucun ne peut y résister. De nouveaux amis viendront égayer et adopter mon jardin, j'en suis certaine.

Garder confiance au cycle de vie. Continuer de semer ; la récolte de l'abondance suivra.

La Nature…

par Lucie Brossard

Aujourd'hui, je vis un deuil, le deuil d'un de mes oiseaux favoris, le Cardinal à poitrine rose.

Je reviens de ma promenade quotidienne; je me prépare un thé en regardant par la fenêtre de ma cuisine. Je vois un Cardinal mâle à poitrine rose. Il est posé par terre sans bouger près de la mangeoire. Comportement inusité chez ces Cardinals. Je me dis: il doit être blessé ou malade. Je le trouve très vulnérable car dans le voisinage il y a des chats qui errent souvent près des mangeoires.

Je décide d'aller voir. Je n'ai pas le temps de sortir qu'une gigantesque Corneille d'Amérique l'attrape et s'envole. Aussitôt, cinq Geais bleus l'attaquent et crient constamment après elle. Je sors rapidement et les retrouve dans l'érable. Je vois mon pauvre cardinal toujours dans la gueule de la corneille. Le concert enragé des geais ne semble pas déranger la corneille. Je me suis déplacée pour mieux examiner

la situation, mais la corneille a pris le large en apportant mon ami le beau Cardinal à poitrine rose.

Je savais que les corneilles s'attaquaient aux petits dans les nids, mais à un adulte tel que le Cardinal à poitrine rose, cela m'a étonné. Je suis enfin rentrée dans la maison enragée. Perte inutile me dis-je, mais la nature est ainsi faite...

Gray Valley, la magnifique

par Suzanne Maillé

Tyran tritri, photo prise par Michel Delhaes

Notre dernière sortie de la saison devait nous amener à Gray Valley située à Huberdeau. Remise à cause de la pluie, c'est finalement par une belle matinée brumeuse qu'on s'y retrouve en attendant le soleil qui s'annonce timidement. Nous sommes accueillis dans ce paysage champêtre par le chant d'un Passerin indigo.

Nous circulons sur le corridor aérobic, du chemin Gray Valley jusqu'au pont de fer qui traverse la Rivière Rouge. Un couple de Tyrans tritri qui surveillait les environs s'énerve au passage d'une Crécerelle d'Amérique. Georges et Michel s'attardent à prendre des photos, tandis que Lucie et moi poursuivont l'observation. La Paruline masquée chante « je suis masquée, je suis masquée, je suis ». Plusieurs masquées nichent en bordure de cette piste. La petite rivière bordée d'arbustes qu'elle longe en fait un de ses habitats préférés.

Plus loin, la forêt se rapproche de la piste, nous pouvons entendre, le Troglodyte mignon, la Paruline couronnée, la Grive solitaire, le Bruant à gorge blanche et chanteur.

Arrivés à la rivière, un couple de Moucherolles phébi, qui niche assurément sous le pont, transporte de la nourriture dans leur bec. Georges trouve un nid de Merle d'Amérique tout près du pont. Des Jaseurs d'Amérique traversent la rivière.

Sur le chemin du retour, nos avons la chance de bien observer la Paruline à gorge orangée si belle avec sa gorge flamboyante. Aussi, un Goglu des prés, le bec rempli de gros vers bien dodus pose longuement pour nous, n'osant pas nous révéler l'emplacement de son nid.

Autour de la ferme, une douzaine d'Hirondelles rustiques, ce qui est bien peu comparé à ce qu'il y avait il y a quelques années. Deux Hirondelles à front blanc, distinguée à leur queue carrée, tournent autour du bâtiment. Plusieurs colonies composées de dizaine de nids auparavant sont maintenant désertes. C'est pourquoi j'étais très contente de voir qu'il en reste quelques-unes ici.

Lucie et Suzanne, photo prise par Michel Delhaes

Au total, 40 espèces ont été dénombrées. Avant de quitter, on se devait d'aller au haut de la grande côte pour admirer le magnifique paysage unique à Gray Valley.

REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

RBC Banque Royale®

Louise Emond
Directrice de succursale
Services financiers

Banque Royale du Canada
759 rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant (Qc) J8E 3J8

Tél. : 819 429-5332
1 800 ROY-AL11
Téléc. : 819 429-6378
R.v. : 819 429-6380

EXCURSION AUTOMNALE

Les nids d'oiseaux, excursion au lac Héron, Mont-Tremblant

Nid de viréo, photo prise par Michel Renaud

Voilà l'occasion de mettre en pratique les informations que Monsieur Denis Henri nous aura transmises lors de sa conférence du 20 octobre. Nous explorerons les sentiers « faciles d'accès » des environs du lac Héron à la recherche de nids.

Bien entendu il faut apporter ses jumelles pour observer les canards et autres espèces encore présents à cette période de l'automne.

Réservation obligatoire (nom et no de téléphone) auprès de Michel Renaud (819 688-3333 ou michelrenaud@hotmail.com). Confirmation du lieu de rendez-vous à venir. Retour vers 12h00. Covoiturage suggéré pour faciliter le stationnement et réduire les gaz à effet de serre.

En cas de mauvais temps, l'activité pourra être remise au lendemain.

L'endroit est à 5 minutes de voiture du centre-ville de Mont-Tremblant.

À prévoir: habillement selon la température, souliers de marche, jumelles, livre d'identification d'oiseaux, appareil photo.

Excursions au parc national du Mont-Tremblant

Recensement hivernal des oiseaux du parc, 7 et 8 janvier 2012

Le 7 janvier à 9 h, rendez-vous au centre de services du Lac-Monroe (via St-Faustin-Lac-Carré).

Le 8 janvier à 9 h, rendez-vous au poste d'accueil de Saint-Donat

Excursion en raquettes dans un sentier de difficulté adaptée aux participants. Prévoir un lunch, de l'eau et des vêtements adaptés à la température de la journée.

Réservation obligatoire (nom et no de téléphone) auprès de Michel Renaud (819 688-3333 ou michelrenaud@hotmail.com). Possibilité de covoiturer.

Accès au parc gratuit pour les participants.

Possibilité de location de raquettes et de bâtons.

Lien pour la liste des oiseaux du parc**:** http://www.sepaq.com/dotAsset/27456.pdfl

Lien pour une carte localisant le centre de services du Lac Monroe: http://tinyurl.com/ygjsmmx .

Georges Gagné

Lien pour une carte localisant le poste d'accueil Saint-Donat : http://tinyurl.com/6nbbj5 .

PROCHAINES CONFÉRENCES

Des nids à découvrir

par Denis Henri, naturaliste-interprète du groupe M.E.S.A.N.G.E.

En circulant sur un bord de route ou un sentier vous apercevez à l'occasion un nid. Vous demandez-vous quel oiseau a construit ce nid ? Est-ce qu'on peut identifier une espèce d'oiseau selon le nid ou les matériaux qui le composent ? Peut-il le réutiliser une seconde fois ? Est-ce que tous les oiseaux construisent un nid ?

Voilà bien des questions que vous aurez l'occasion de poser à Monsieur Denis Henri. Ce dernier a une collection intéressante de nids et il prendra un grand plaisir à vous communiquer quelques uns de ses secrets.

M. Henri est également garde-parc au parc national du Mont-Saint-Bruno et chroniqueur invité à l'émission de Dominique Poirier (Radio-Canada, 95,5 FM) le jeudi vers 14 h 45.

Rendez-vous mardi, 18 octobre 2011 à 19h30, à la Polyvalente Curé Mercure (local B-112), 700 boul. Docteur-Gervais, Mont–Tremblant.

Admission : membres $5
non-membres $8.

Pour accueillir les oiseaux cet hiver

par Suzanne Maillé et Michel Renaud

Selon vous, l'an dernier quelles espèces d'oiseaux étaient les plus observées aux mangeoires et en nature ? Est-ce qu'on observe les mêmes espèces dans les Laurentides, en Ontario ou au nord-est des États-Unis ?

Et pour l'hiver prochain, pouvons-nous « prédire » si certaines espèces comme le Sizerin flammé et le Tarin des pins seront plus abondantes que l'an dernier ?

Pour compléter la soirée, nous aborderons la question du nourrissage des oiseaux (types de graines, abreuvoirs, mangeoires). Évidemment nous répondrons à vos questions et vous communiquerons les observations dignes d'intérêt à ce moment de la saison. Nous aurons également quelques suggestions de cadeaux « ornitho » en prévision des achats de Noël.

Sizerin flammé et Sittelle à poitrine blanche, photo prise par Suzanne Maillé

Rendez-vous mardi, 15 novembre 2012 à 19h30, à la Polyvalente Curé Mercure (local B-112), 700 boul. Docteur-Gervais, Mont-Tremblant. Admission : membres $2 – non-membres $5.

BILAN DES OBSERVATIONS DE L'ÉTÉ
(Du 16 mai au 16 août 2011)

Compilation : Éric Normandeau, août 2011

NOTE : 135 espèces ont été répertoriées lors de cette période. Bravo !

Faucon pèlerin : Le couple présent à Montcalm (Weir) a réussi à produire 2 rejetons. Yé!

Martinet ramoneur : Plusieurs mentions à différents endroits tout au cours de l'été.

Paruline du Canada : 15 mentions pour un total de 23 individus (PNMT, Brébeuf, Ste-Agathe, Tremblant, La Macaza & Weir).

Goglu des prés : Plusieurs mentions à Montcalm (Weir), Arundel, Brébeuf & La Conception.

Goglu des prés, photo prise par Michel Delhaes

TABLEAU # 1 : LES ESPÈCES EN DIFFICULTÉ

Espèces	Dates	Lieux	Observateurs
Pygargue à tête blanche	18 juillet	PNMT (Diable)	R. Decelles & C. Lafrance
	27 juillet	PNMT (Cachée)	M. Renaud & L. Cadieux
Engoulevent d'Amérique	2 juin	Labelle	É. Normandeau
Engoulevent bois-pourri	31 juillet	Lac Supérieur	A. Daoust
Moucherolle à côtés olive	28 mai	Lac Supérieur	Y. Fredette
	28 mai	PNMT (Diable)	M. Renaud, L. Cadieux, S. Gobeil & T. Bélisle
	29 mai	PNMT (Diable)	C. Lafrance, R. Decelles & C. Lemieux
	3 juin	PNMT (Cachée)	É. Normandeau
	5 juin	PNMT (Diable)	C. Lafrance

TABLEAU # 2 : OBSERVATIONS DIGNES DE MENTION

Espèces	Dates	Lieux	Observateurs
Coulicou à bec noir	18 mai	St-Adolphe	C. Lemieux
	21 juin	Huberdeau (Gray Valley)	C. Lemieux
	16 mai & 4 août	Brébeuf	S. Maillé
Guifette noire	29 mai	La Conception	Lyne Bilodeau
Oie des neiges (voilier)	21 mai	La Macaza	M. Fournier
Bruant de Le Conte	22 mai	Arundel	C. Lafrance & R. Decelles
Moqueur polyglotte	25 mai	La Conception	É. Normandeau
Paruline polyglotte	20 mai	Ste-Agathe	A. Bouchard
Pioui de l'Est	25 mai	Weir	M. Renaud & F. Lamy
	18 juin	Brébeuf	S.Maillé
	10 juin	Arundel	M. Renaud & L. Cadieux
Moucherolle à ventre jaune	26 jmai	La Macaza	M. Fournier

Espèces	Dates	Lieux	Observateurs
Tyran huppé	3 juin	St-Adolphe	C. Lemieux
Pic à dos noir	24 mai	PNMT (Diable)	F. Verronneau
Chevalier solitaire	17 mai	Lac Héron	F. Véronneau & Y. Fredette
Paruline rayée	25 & 26 mai	La Conception	F. Véronneau & Y Fredette
Paruline à couronne rousse	28 mai	PNMT (Diable)	C. Lafrance & R. Decelles.
Tétras du Canada	28 mai	PNMT (Diable)	É. Normandeau
	5 juin	PNMT (Diable)	C. Lafrance & R. Decelles
Mésange à tête brune	28 mai	PNMT (Pimbina)	É. Normandeau & F. Gignac
	6 juin	PNMT (Pimbina)	C. Lafrance & R. Decelles
	8 juillet	PNMT (Diable)	É. Normandeau & J. Tremblay
Passerin indigo	21 juin	Huberdeau (Gray Valley	C. Lemieux
Hirondelle à front blanc	25 juin	Huberdeau (Gray Valley)	S. Maillé
	5 juillet	Arundel	M. Renaud & P Dupuy
Grèbe jougris	2 août	PNMT (Assomption)	M. Renaud & L. Cadieux

QUELQUES INFORMATIONS CONCERNANT CERTAINES AUTRES ESPÈCES INTÉRESSANTES :

Cardinal rouge : (Huberdeau, Dyane Chassé) C'est maintenant officiel, cette espèce niche dans notre région. Yé!

Balbuzard pêcheur, photo prise par Michel Renaud

Piranga écarlate : On a rapporté une dizaine de mentions pour celui qu'on appelait autrefois le tangara.

Cormoran à aigrettes : À la fin de l'été, plusieurs observateurs ont eu la chance d'appercevoir cet oiseau au Lac Héron.

Balbuzard pêcheur : Dans le secteur de Harrington, un couple a utilisé une plate–forme pour nicher. La reproduction a réussi.

Parulines : Les observateurs ont rapporté 4 mentions pour la ***Paruline obscure*** ainsi que pour la ***Paruline des pins***. La ***Paruline triste & la Paruline tigrée*** ont été observées à 6 reprises alors que la ***Paruline à poitrine baie*** s'est fait remarquer à 4 occasions différentes.

REMERCIEMENTS

Les membres du conseil administratif du Club ornithologique des Hautes-Laurentides remercient ses partenaires de leur appui envers notre club.

Le Coin Lecture et Détente

par Lucie Brossard

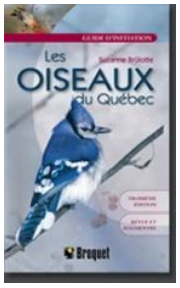
Nos bibliothèques regorgent de livres pour tous les goûts. Voici les livres d'identification des oiseaux du Québec que vous pouvez retrouver dans vos bibliothèques. Je vous présenterez d'autres livres d'oiseaux dans les prochaines éditions du journal Le Moqueur.

Auteur : Paquin, Jean
Titre : Le guide Paquin-Caron des oiseaux du Québec et des Maritimes

Auteur : David, Normand
Titre : Observer les oiseaux au Québec

Auteur : Godfrey, William Earl
Titre : Encyclopédie des oiseaux du Québec

Auteur : David, Normand
Titre : Observer les oiseaux au Québec



Auteur : Brûlotte, Suzanne
Titre : Les oiseaux du Québec : guide d'initiation
Titre : Les oiseaux de proie du Québec
Titre : Les canards et les oies du Québec
Titre : Les parulines du Québec
Titre : Les oiseaux familiers du Québec

Auteur : Germain, Jean-Claude
Titre : Oiseaux de la région de Québec

Auteur : National Geographic SocietyTitre
Titre : Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord

Auteur : Gauthier, Jean
Titre : Les Oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional

Auteur : Stokes, Donald W.
Titre : Nos oiseaux : tous les secrets de leur comportement

Auteur : Peterson, Roger Tory
Titre : Oiseaux de l'Amérique du Nord

Auteur : RQO
Titre : QuébecOiseaux : revue ornithologique

Les feuillets d'observation et la banque ÉPOQ

par Lucie Brossard et Michel Renaud

Vous êtes tous invités à noter vos observations et à compléter le feuillet d'observation.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes c'est jouer un rôle crucial dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Voici quelques informations pour le compléter :

- Utiliser un feuillet différent par jour et par localité ;
- Remplir correctement chaque ligne de la page frontispice en lisant les instructions;
- Cocher la case « poste d'alimentation » si les espèces sont observées à la mangeoire ou à l'abreuvoir; Souligner le nom de chaque espèce observée et indiquer un nombre (même approximatif);
- Si vous n'indiquez pas de nombre, nous considérerons qu'un seul oiseau de cette espèce a été observé;
- Si vous voyez une espèce inscrite en caractères gras, une espèce rare pour notre région ou une espèce non inscrite veuillez utiliser la partie « *Espace réservé pour note et croquis* » et bien lire les instructions;
- Faites parvenir les feuillets idéalement avant les dates mentionnées ci-bas au COHL a/s de Éric Normandeau C.P. 4407, Mont-Tremblant, QC J8E 1A1. Les feuillets transmis après ces dates seront compilés dans la banque de données ÉPOQ mais ne pourront paraître dans le bilan saisonnier des observations d'oiseaux du journal « Le Moqueur »;

Si vous désirez d'autres feuillets n'hésitez pas à en faire la demande soit par courriel au **cohl.info@gmail.com** ***ou à http://quebecoiseaux.org/files/feuillet.pdf***. Vous pouvez aussi vous en procurer lors de nos rencontres mensuelles le 3e mardi du mois.

Dates limites de réception des feuillets

Hiver (déc., janv., fév.) :	**5 mars**
Printemps (mars, avril, mai) :	**5 juin**
Été (juin, juillet) :	**5 août**
Automne (août, sept., oct., nov.) :	**5 décembre**

Ces ornithologues dont les oiseaux portent le nom

par Lucie Brossard

Peter Gustaf Tengmalm

Je n'ai pas trouvé beaucoup d'information sur la biographie de Peter Gustaf Tengmalm et aucune photo ou portrait le représentant. Voici donc la brève histoire de Peter Gustaf Tengmalm, médecin suédois et naturaliste.

Tengmalm est né le 29 juin 1754 à Stockholm, la capitale et la plus grande ville de la Suède. Il étudie la médecine à l'Université Uppsala, la plus vieille université de la Scandinavie fondée en 1477. Il passe ses temps libres à approfondir sa connaissance des oiseaux et devient taxidermiste. Il gradue en 1785 et déménage à Eskilstuna, situé au sud-est du pays, où il obtient le poste de directeur médical de la province de Södermanland.

En 1792, il entreprend un voyage d'un an en Écosse et en Angleterre. Il y fait la connaissance d'autres naturalistes dont Joseph Banks, naturaliste et botaniste britannique, qui participa au premier voyage de James Cook autour du monde de 1768 à 1771.

À son retour, il obtient le poste de directeur médical de la province de Västmanland, une région agricole située à l'ouest de Stockholm. Il apporte sa contribution à des publications médicales et ornithologiques de l'Académie Royale des Sciences de Suède et en devient membre en 1797. Peter est un passionné des hiboux et entreprend d'améliorer leur classification en utilisant celle du grand scientifique Carl Nilsson Linnæu, appelée « la base des règnes » (réf. : Linnæus 1758).

En 1788, Johann Friedrich Gmelin, naturaliste et chimiste allemand, à nommé une petite chouette *Strix tengmalmi* en l'honneur de Tengmanlm. Il croyait que celui-ci avait été le premier à l'avoir décrite. Lorsqu'on s'est aperçu de cette erreur, on a renommé cette chouette *Aegolius funereus*, mais son nom commun Nyctale de Tengmalm (Tengmalm's Owl or Boreal Owl) lui est resté.

Lors d'une épidémie de dysenterie en 1803, Tengmalm soignant ses patients attrapa la maladie et en mourut le 27 août 1803, à peine âgé de 49 ans.

Nyctale de Tengmalm

La Nyctale de Tengmalm (Aegolius funereus) est un petit rapace nocturne semblable à la Petite Nyctale, mais un peu plus gros (voir ci-bas un petit tableau indiquant les principales différences), très peu farouche, mais difficile à observer. Elle habite la forêt boréale ou bien la forêt mixte montagneuse. Cette petite chouette aux yeux d'or niche habituellement dans des cavités de pic. Son plumage couleur anthracite devient un parfait camouflage car elle s'apparente à la couleur de la cavité. La femelle pond de 4 à 6 oeufs. Les jeunes Nyctales de Tengmalm prennent leur premier envol vers l'âge de 4 à 5 semaines. Cette chouette préfère chasser dans les clairières ou dans les forêts ouvertes. Elle se nourrit surtout de rongeurs forestiers, comme le campagnol, mais ne dédaigne pas les petits passereaux. Cette petite chouette ne fréquente nos régions du sud du Québec que durant l'hiver lorsque les rongeurs deviennent trop difficiles à trouver dans les régions nordiques. Elle bénéficie de la protection totale des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981.

Nyctale de Tengmalm	Petite Nyctale
(23-25 cm)	(18-21 cm)
disque facial bordé de noir	disque facial sans bordure noire
bec jaunâtre	bec de l'adulte foncé
front fortement pointillé de blanc	front avec de fines rayures blanches

Source : http://pages.infinit.net/franjo/franjo-15.html
http://www.trueknowledge.com/q/peter_gustaf_tengmalm_biography
http://www.encyclopediefrancaise.com/Peter_Gustaf_Tengmalm.html
http://en.wikipedia.org/wiki/Peter_Gustaf_Tengmalm
http://www.cancoillotte.net/spip.php?article469
http://fr.wikipedia.org/wiki/Nyctale_de_Tengmalm
http://uqrop.cssh.qc.ca/en/formulaire/NT.pdf

Déclin des Oiseaux

En Angleterre

Rossignol philomèle

Les printemps anglais sont en train de perdre leurs chants annonceurs, celui des coucous, des rossignols et des tourterelles. Les scientifiques ont du mal à expliquer la baisse catastrophique du nombre de ces oiseaux. Ils disparaissent par milliers.

Le nombre d'oiseaux migrateurs en provenance d'Afrique ont considérablement diminué au Royaume-Uni depuis 1995. Le chiffre des pertes pour les tourterelles est estimé à 71%; 53% pour rossignols, et 44% pour les coucous.

Mais le véritable problème, c'est qu'il y a tellement de causes possibles de ces pertes, qu'il est difficile de démêler les facteurs impliqués dans ces déclins, et de préparer des plans sauvegardes pour améliorer cette situation.

La The Royal Society for the Protection of Birds et des groupes tels que le British Trust for Ornithology ont lancé une série de projets au Royaume-Uni et en Afrique. Il s'agit notamment d'enquêter sur les migrations de ces oiseaux en Grande-Bretagne et en Afrique, afin de déterminer les facteurs perturbants qui réduisent leurs colonies.

Ces travaux comprendront un inventaire des coucous, des rossignols et des tourterelles des bois mais aussi des pouillots siffleurs, des fauvettes des jardins, des tariers des prés, et des gobe-mouches; leurs effectifs ont chuté toutes espèce confondues de 30% depuis 1995. Cependant, ce travail sera très difficile à accomplir, en raison notamment de la complexité de la migration des oiseaux entre l'Afrique et la Grande-Bretagne.

Les résidences d'hiver sont très différentes entre les espèces. Certains oiseaux, comme le rossignol, le coucou passent l'hiver dans les régions humides de l'Ouest - entre le Nigeria et le Ghana, tandis que d'autres, comme la tourterelle des bois et la bergeronnette printanière, passent l'hiver dans les zones arides du Sahel.

Ces deux régions sont grandement touchées par l'extension de la population humaine, qui peut avoir des effets sur certaines espèces d'oiseaux.

Néanmoins, les scientifiques soupçonnent aussi de nombreuses autres causes possibles et en particulier la difficulté pour ces oiseaux de se nourrir quand ils viennent se reproduire en Grande-Bretagne. Par exemple, les coucous mangent de grands papillons et il est aujourd'hui reconnu que la présence de ces insectes a nettement baissé au Royaume-Uni. D'autre part, les changements climatiques qui ont profondément bouleversé les saisons des cultures en Grande Bretagne et en Europe en général, semble perturber profondément la reproduction et les habitudes de ces oiseaux pour nourrir leurs petits.

Beaucoup d'anglais vont entendre leurs coucous en ce début de printemps ce week-end. Mais il n'est pas garanti qu'ils soient en mesure de les entendre encore d'ici 10 ans.

Source: le Guardian

En France

Le mois d'avril marque traditionnellement le retour des hirondelles sur notre territoire. Revenus de leur périlleuse migration en Afrique, où les zones désertiques se multiplient, ces oiseaux réapparaissent près de nos maisons, de moins en moins nombreux. La LPO (Ligue de protection des oiseaux) tire la sonnette d'alarme...

Les hirondelles comptent parmi les animaux qui se sont le mieux adaptés à la proximité avec l'homme. La France accueille cinq espèces: l'hirondelle rustique (à la gorge rouge), celle de fenêtre (noire et blanche), celle de rivage, au pelage brun, l'hirondelle des rochers et la rousseline.

D'années en années, ces mangeuses d'insectes qui annoncent le printemps sont moins présentes en Europe, mais aussi sur notre territoire: depuis 1989, le nombre d'hirondelles rustiques a baissé de 12% et celui des hirondelles de fenêtre de 41%. Seules les hirondelles de rivage ont vu leur population augmenter de 28% depuis 2001. Les causes du déclin? L'utilisation de pesticides ou de débrousailleuses dans les jardins et les cultures, ainsi que la trop grande propreté des fermes qui amenuisent les réserves en insectes, base de leur alimentation. Avec l'apparition de nouveaux bâtiments, peu favorables à leur installation, leur reproduction est également devenue plus difficile.

Que peut-on faire? Ne pas utiliser abusivement de pesticides et surtout ne pas détruire les sites de nidifications essentiellement d'avril à septembre, par exemple près des fenêtres de maisons ou sous les ponts. «Détruire un nid d'hirondelle, une espèce protégée par l'article L 411-11 du code de l'environnement, peut d'ailleurs vous coûter jusqu'à un an d'emprisonnement et 15 000€ d'amende!», rappelle Frédéric Malher du Centre Ornithologique Ile-de-France.

Pour protéger les hirondelles, la LPO met en place des nichoirs artificiels dans les gares. «La Ligue s'investit aussi pour que des périodes de protection des nids soient instaurées, explique Gunter de Smet de la LPO. Cela peut empêcher, par exemple, le démarrage de travaux de construction ou de rénovation». Enfin elle cherche à rendre les colonies d'hirondelles de rivage pérennes en consolidant les abris construits, sans empêcher la terre de se renouveler et d'éliminer ainsi les parasites présents.

D'autres dangers guettent les hirondelles dans le monde, essentiellement en Afrique, lors de leur migration, où la déforestation s'accélère. Il faut enfin rappeler que 35% des hirondelles rustiques sont tuées par la chasse chaque année et que près de 100 000 hirondelles meurent tous les ans pour la consommation, essentiellement en Afrique.

Source: 20 minutes.fr

Au Canada

Des dizaines d'espèces d'oiseaux en déclin.

Au moment où l'effervescence printanière gagne une multitude d'oiseaux qui se préparent à nicher, des scientifiques s'interrogent sur l'avenir de plusieurs espèces.

Les résultats préliminaires obtenus dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, dont le but est de déterminer la distribution des oiseaux qui se reproduisent ici, indiquent que la population de dizaines d'espèces indigènes a connu une baisse considérable au cours des dernières années. Par contre, d'autres, beaucoup moins nombreuses toutefois, sont en pleine expansion.

La situation de plusieurs hirondelles (rustiques, des rivages, noires et à front blanc), de l'engoulevent bois-pourri, de l'engoulevent d'Amérique, un oiseau autrefois abondant dans le ciel de Montréal, et surtout du martinet ramoneur dont les effectifs ont considérablement baissé au cours des récentes décennies, inquiète les biologistes. Même l'universel moineau domestique est en déclin.

Plusieurs espèces qui fréquentaient jadis les terres abandonnées de nos banlieues sont aussi en chute libre parce que ces espaces vitaux diminuent comme peau de chagrin. C'est le cas du goglu des prés, de la maubèche des champs ou encore de la sturnelle des prés, des oiseaux qu'il était assez facile d'observer autour de Montréal il y a une vingtaine d'années à peine. D'autres comme le tyran tritri, la bécasse d'Amérique, la perdrix grise, le pluvier kildir ou encore le vacher à tête brune, oiseau parasite qui fait pourtant élever ses petits par les autres, voient aussi leurs populations décroître.

Hirondelle rustique, photo prise par Suzanne Maillé

Des 443 espèces déjà signalées au Québec, seulement 278 vivent sur place ou viennent y élever leurs petits. Certains experts estiment que la diminution pourrait toucher près de la moitié d'entre elles.

Responsable de la coordination de l'Atlas pour Environnement Canada, le biologiste Michel Robert précise cependant qu'il faudra attendre que la compilation des données soit terminée, à la fin de 2014, pour avoir un portrait précis de l'évolution de nos oiseaux. Mais déjà, si l'on compare les résultats obtenus l'an dernier avec ceux du premier Atlas publié en 1995, il est évident que la situation de nombreuses espèces est précaire.

Plusieurs facteurs sont en cause. «Les oiseaux qui se nourrissent exclusivement d'insectes, particulièrement ceux qui les capturent en vol, comme les engoulevents, les hirondelles ou les martinets déclinent, indique le scientifique. La situation n'est pas particulière au Québec et pourrait être attribuable à la baisse considérable d'insectes, un problème probablement lié à l'agriculture intensive sur tout le continent. Dans certains cas comme chez l'hirondelle rustique, c'est la rareté des lieux de nidification qui pose problème. Le réchauffement climatique et les pratiques agricoles (les bêtes élevées en enclos, l'élimination des zones tampons, le fauchage très hâtif, etc.) sont également en cause.»

Par ailleurs, de nombreuses espèces migratrices sont malmenées dans les lieux d'hivernage, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, en raison de la destruction des habitats et de l'utilisation massive des pesticides qui empoisonnent la chaîne alimentaire. Par exemple, la sarcelle à ailes bleues, un canard qui voit souvent son nid détruit par les coupes hâtives du fourrage au Québec, est abondamment chassée sur les sites d'hivernage.

DES PERDANTS

Le moineau domestique

Introduit d'Europe par des lâchers aux États-Unis dans les années 1850 et même à Québec en 1868, le moineau domestique s'est merveilleusement adapté à son nouveau milieu. Au point qu'à peine 20 ans plus tard, le 20 juillet 1889, La Presse titrait en une: Mort aux moineaux. La disparition du cheval de nos rues et plus récemment, la modification de l'architecture urbaine, l'élevage en enclos et la concurrence livrée par un nouvel arrivant, le roselin familier, ont tous contribué au déclin du moineau qui s'est accentué depuis deux ou trois décennies

L'hirondelle rustique

L'hirondelle rustique, notre hirondelle des granges, doit composer avec une baisse considérable des lieux de nidification, les bâtiments de ferme étant moins nombreux et plus modernes. La chute des populations d'insectes volants aurait aussi contribué à la dimunition de la population. Le gigantesque ouragan Wilma, à l'automne 2005, en pleine période migratoire, serait également responsable d'une hécatombe dans la population. Cette espèce migre jusqu'en Argentine.

Le martinet ramoneur

Étonnante évolution que celle du martinet ramoneur, oiseau de petite taille, encore présent dans le ciel montréalais, toujours en vol ou presque, souvent confondu avec l'hirondelle. La colonisation ayant décimé les arbres où il nichait, l'espèce s'est installée dans les cheminées qui cessaient de fumer durant la saison de reproduction. Quelques siècles plus tard, les cheminées disparaissaient en quelques décennies ou étaient grillagées en raison de la réglementation. À cela s'ajoute la rareté des insectes volants. Résultat: un déclin d'effectifs de plus de 90% au cours des récentes décennies. Aujourd'hui, la population totale ne dépasse guère les 4000 individus. L'oiseau hiverne en Amérique du Sud (Chili, Pérou, Équateur, Brésil).

DES GAGNANTS

L'urubu à tête rouge

Souvent appelé à tort vautour à tête rouge, l'urubu est un nouveau venu au Québec. Même si on l'imagine beaucoup plus dans les étendues désertiques du Sud que dans la forêt boréale. La première mention de nidification, dans l'Outaouais, date de 1986. Ce charognard au charme particulier est maintenant en pleine expansion et on le trouve aussi bien au Témiscamingue qu'en Abitibi ou sur la Côte-Nord. De nombreux individus sont signalés chaque année dans la région métropolitaine, même en plein coeur de Montréal. Le réchauffement climatique, la grande population de chevreuils et la circulation automobile, qui lui procure des milliers de carcasses, seraient en cause.

Le dindon sauvage

Jadis présent dans le sud du Québec au XVIIIe siècle pour ensuite disparaître en raison de la chasse intensive, comme ce fut le cas aussi dans une bonne partie des États-Unis, le dindon sauvage fait un retour remarquable sur le territoire québécois ces dernières années, notamment en Estrie et en Montérégie. Ces oiseaux proviennent à l'origine des États américains limitrophes où le dindon a été réintroduit. Le réchauffement climatique a favorisé le dindon mais certaines populations ailleurs au Québec, comme dans l'Outaouais, doivent leur existence aux lâchers réalisés par la Fédération des chasseurs et pêcheurs du Québec.

Le cardinal rouge

Le cardinal rouge, une espèce familière particulièrement prisée des amateurs d'oiseaux en raison de son vif coloris, est en nette progression vers l'est, notamment dans la région de Québec où il était absent il y a 20 ans. Cette expansion territoriale aurait aussi été favorisée par les hivers plus doux de même que par la présence de mangeoires installées par les amateurs pour observer et nourrir les oiseaux durant la saison froide.

Source: Cyberpresse.ca
http://naturealerte.blogspot.com/2011/05/05052011 alerte-generale-sur-les-declins.html09:59

Projet FeederWatch - Rapport annuel 2009-2010

Cardinal rouge.
photo prise par Georges Gagné

Durant la saison de 2009-2010, les 2 449 participants du Projet FeederWatch canadien nous ont fourni une véritable mine de renseignements au sujet de l'état et des tendances des populations d'oiseaux qui se nourrissent aux mangeoires à l'échelle du pays.

Selon les données, le nombre d'oiseaux présents aux mangeoires au Canada n'a jamais été aussi faible, sans doute en raison de l'abondance des cônes et des graines dans la forêt boréale et de la mince couverture de neige sur de vastes superficies du pays. En moyenne, les observateurs canadiens n'ont signalé que 43 oiseaux par dénombrement, alors que ce chiffre était de 54 individus par dénombrement lors de la campagne 2008-2009. En ce qui à trait à la moyenne des individus repérés par semaine, les participants de l'Ontario, du Québec et des provinces de l'Atlantique ont enregistré les seuils les plus fiables depuis le lancement du Projet FeederWatch en 1987.

Le terme rare qualifie les individus repérés à l'extérieur de leur aire de répartition habituelle au cours d'une période donnée de l'année. Des photographies ont permis de confirmer la présence de nombreux oiseaux rares durant l'hiver de 2009-2010. Les membres du personnel du Projet FeederWatch se font toujours un plaisir d'examiner les photos des participants afin de les aider à identifier les oiseaux mystères. N'hésitez donc pas à leur faire parvenir vos questions à pfwsc-eoc.org.

Nous remercions tous les participants du Projet FeederWatch et nous invitons tous les intéressés à se joindre à l'équipe! La prochaine campagne débutera le samedi 13 novembre.

Les 10 oiseaux les plus souvent observés au Québec en 2009-2010

Cette liste a été établie en fonction du pourcentage de lieux d'observation du Projet FeederWatch dans une région où au moins un oiseau de chaque espèce a été repéré entre novembre 2009 et avril 2010.

Au Québec, les oiseaux étaient moins nombreux que d'habitude aux mangeoires et les Carduélinés qui y font généralement irruption, y ont été plus rarement observés. Les volées d'oiseaux qui fréquentent le plus couramment les mangeoires étaient moins importantes bien qu'on y ait enregistré une augmentation du nombre d'oiseaux de quelques espèces, notamment le Grand Pic, le Carouge à épaulette, le Bruant chanteur et la Sitelle à poitrine blanche. Le Merle d'Amérique a été repéré à 52% près des mangeoires, ce qui représente un maximum record pour la province.

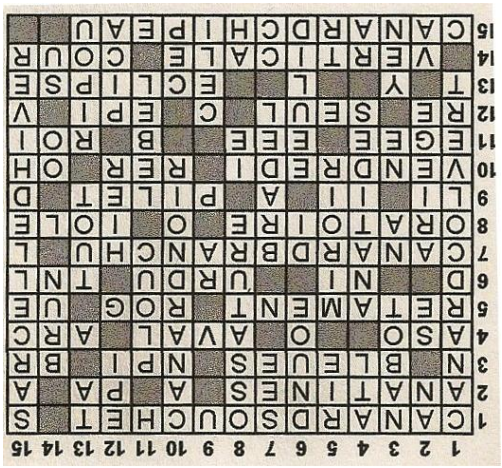
Chardonnerets jaunes,
photo de Suzanne Maillé

Voici la liste des 10 oiseaux les plus souvent observés en 2009-2010 : Mésange à tête noire, Chardonneret jaune, Pic mineur, Geai bleu, Tourterelle triste, Pic chevelu, Sitelle à poitrine blanche, Corneille d'Amérique, Junco ardoisé, Étourneau sansonnet.

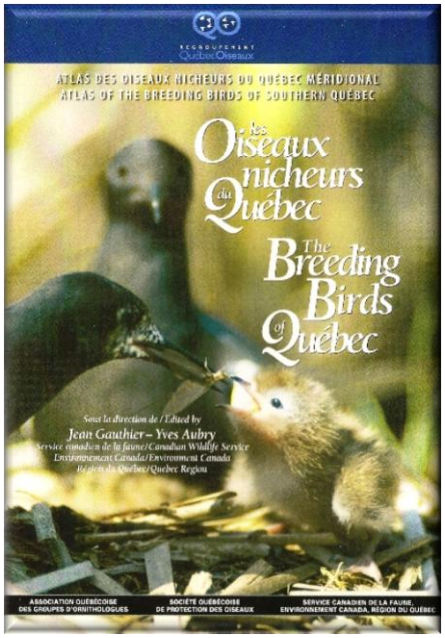
SOLUTION DES JEUX

Proverbe Camouflé` :
" Ce sont les plus vieux pics qui ont le bec le plus dur."

Les mots du Geai Bleu



Atlas des oiseaux nicheurs du Québec



par Michel Renaud

L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec que certains d'entre vous ont déjà sous format papier est maintenant disponible sous format DVD. Le format numérique devrait faciliter la consultation de cet ouvrage volumineux.

Si vous désirez vous procurer une copie de ce DVD au prix de 20,00 $, le club vous propose de faire un achat groupé et ainsi économiser sur les frais de transport. Vous pouvez communiquer avec Lise Gohier au 819 425-9441 ou par courriel au cohl.info@gmail.com en indiquant votre nom.

La vraie nature des Oiseaux

La revue couleur QuébecOiseaux est éditée par Regroupement QuébecOiseaux. C'est une mine de renseignements sur les oiseaux et le loisir ornithologique au Québec.

Pour vous abonner à la revue au montant de 22,95$(tx incl.)/année, par téléphone : 1-888-647-3289

par internet :
www.quebecoiseaux.org

par courrier : utiliser le coupon d'abonnement ci-joint et faire le chèque à l'ordre de :
QuébecOiseaux
C.p. 1000, succ. M,
Montréal, QC H1V 3R2

Adresses utiles

Regroupement QuébecOiseaux
http://www.quebecoiseaux.org/

Feuillet d'observation, à imprimer (Les oiseaux du Québec)
http://www.oiseauxqc.org/feuillet.pdf

SOS Braconnage
1 800 463-2191
http://www.mrnfp.gouv.qc.ca/faune/braconnage/index.jsp
centralesos@mrnf.gouv.qc.ca

Notez qu'en général sur présentation de votre carte de membre vous pouvez obtenir une réduction sur certains produits

Produits pour les ornithologues :

Centre de conservation de la faune ailée
7950, Rue de Marseille, Montréal
514 351-5496
www.ccfa-montreal.com

La Maison de l'Astronomie
8074, rue St-Hubert, Montréal
514 279-0063
www.maisonastronomie.ca

Lire la Nature
1198, boul. Chambly, Longueuil
450 463-5072
http://www.astronomieplus.com/